

# AgriSuccès



UN LEADER DE LA  
**NUTRITION**  
DE PRÉCISION

## La communauté est au cœur de l'agriculture

Les gens sont très solidaires en agriculture, malgré les distances qui nous séparent.

Nous n'hésitons jamais à prêter main-forte, à tendre l'oreille ou à dépanner un voisin. L'important, c'est que le travail soit fait et que tout le monde y mette du sien.

L'agriculture offre un mode de vie extraordinaire, mais qui peut être exigeant, tant sur le plan physique que mental. Vous pouvez compter sur la communauté agricole pour vous épauler.

Faites de votre bien-être une priorité absolue. Parlez-en, allez chercher de l'aide, pour vous-même ou pour quelqu'un de votre entourage.

Pour obtenir plus de ressources, visitez le site [domore.ag/ressources-fr](https://domore.ag/ressources-fr).

**#CultiverLaRésilience**





## AgriSuccès

Empreint de fierté envers l'agriculture et rempli de perspectives positives mais réalistes, le magazine AgriSuccès se voue à aider les producteurs canadiens à perfectionner leurs pratiques de gestion. Chaque numéro vise à présenter du contenu qui suscite :

- l'engagement
- la motivation
- l'innovation
- des réalisations

Quatre numéros sont publiés chaque année, aux mois de janvier, mars, juin et novembre.

Fondé en 2004, numéro 82

Rédacteur en chef, Kevin Hursh

Photographies originales par HuszarVisuals.ca

Il est possible de reproduire les photos et les articles de ce numéro avec notre autorisation. Pour en savoir plus, communiquez avec nous par courriel à [agrisucces@fac-fcc.ca](mailto:agrisucces@fac-fcc.ca).

This publication is also available in English. [fcc.ca/AgriSucces](http://fcc.ca/AgriSucces).

Les rédacteurs et les journalistes de l'AgriSuccès tentent de fournir de l'information et des analyses exactes et utiles. Les rédacteurs et FAC ne garantissent pas la précision de l'information contenue dans ce magazine et ne sauraient être tenus responsables de toute action ou décision prise par le lecteur.

Abonnez-vous gratuitement : [fac.ca/AgriSucces](http://fac.ca/AgriSucces)

-  @FACagriculture
-  Financement agricole Canada
-  @FACagriculture
-  Financement agricole Canada
-  FACenligne

**FACExpress** 

Pour vous tenir au courant des affaires agricoles du pays, recevez des nouvelles directement dans votre boîte de réception : [fac.ca/Express](http://fac.ca/Express)



COUVERTURE

### PROFIL DE PRODUCTEURS

Un leader de la nutrition de précision

Jefo, fondé par Jean Fontaine, aide les éleveurs à obtenir des rendements optimaux sans utiliser de facteurs de croissance médicamenteux.

### 8 ARTICLE VEDETTE

Ces agriculteurs qui ne prennent jamais leur retraite

Il est plus faisable que jamais de pratiquer l'agriculture jusqu'à un âge avancé, si c'est ce qui vous rend heureux.

### 10 ARTICLE VEDETTE

À la recherche de la prévision météorologique la plus fiable

Quels services de prévision météorologique consultez-vous? Savez-vous comment ils forment leurs prévisions?

### 3 VOTRE ARGENT

L'absence de testament au moment du décès peut être lourde de conséquences

Un nombre surprenant d'agriculteurs canadiens n'ont pas de testament au moment de leur décès et laissent ainsi le sort de leur ferme entre les mains de la province et de ses lois.

### 7 LES FACTEURS QUI CHANGENT LA DONNE

L'étiquetage des aliments génétiquement modifiés aux États-Unis aura des répercussions au Canada

Les États-Unis s'efforcent de trouver les moyens de mettre en œuvre l'étiquetage des aliments génétiquement modifiés, et les décisions qu'ils prendront auront des répercussions des deux côtés de la frontière.

### 14 ÉTUDE DE CAS

L'importance d'obtenir des conseils éclairés lors du démarrage d'une ferme

Lorsqu'il a quitté son emploi pour devenir agriculteur à temps plein, Jérémie a eu besoin de conseils en matière de comptabilité et de gestion.

### 16 DEMANDEZ À UN EXPERT

Comment éviter les mauvaises surprises liées aux coûts de construction

Trois experts offrent des conseils visant à prévenir les dépassements de coûts.

### 18 HORIZONS ÉCONOMIQUES

Quatre signes indiquant que les données financières agricoles sont solides

Le dernier bilan de notre industrie fait état de perspectives positives en raison des changements dans la rentabilité, la solvabilité et la liquidité de l'agriculture canadienne.

### 19 INNOVATION AGRICOLE

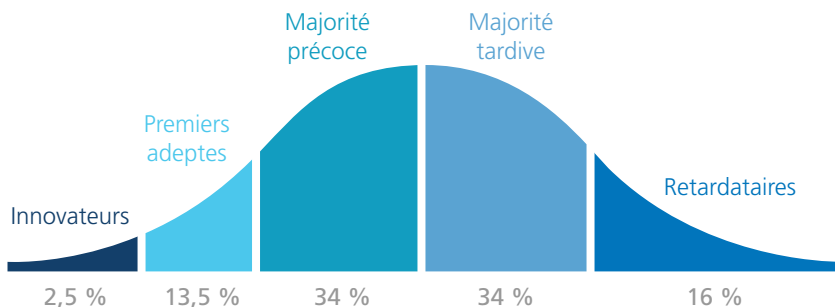
Recherchés : employés calés en technologie, versés en agriculture

Pour que le Canada puisse être un chef de file de la technologie agroalimentaire, nous avons besoin de jeunes esprits libres et dynamiques ayant reçu une formation appropriée.



# Adoption de nouvelles technologies : quels facteurs faut-il prendre en considération?

Durant l'hiver, vous découvrirez assurément de nouvelles technologies, que ce soit à des salons commerciaux, dans des publications traitant d'agriculture ou en discutant avec d'autres producteurs. Vous envisagerez peut-être de les utiliser dans votre ferme au cours de l'année à venir. Certaines seront discrètes, mais d'autres pourraient transformer radicalement la façon dont vous travaillez. À quelle vitesse les adopterez-vous? Les spécialistes en sciences sociales répartissent les personnes qui adoptent les nouvelles technologies en cinq catégories :



Bien entendu, une personne peut faire partie de la catégorie des innovateurs ou des premiers adeptes d'une technologie donnée, mais de la majorité tardive ou des retardataires lorsqu'il s'agit d'une autre technologie.

Cette caractérisation part du principe que la technologie en question est avantageuse et finira par devenir la norme, ce qui bien sûr n'est pas toujours le cas. Les innovateurs, ainsi que les premiers adeptes, prennent un risque et devraient posséder les ressources financières suffisantes pour absorber les pertes en cas d'échec de la technologie. C'est pourquoi les avant-gardistes sont parfois considérés comme ceux qui montent au front.

À l'opposé, s'il semble peu flatteur d'être considéré comme retardataire, il arrive qu'une personne soit si loin derrière la majorité tardive qu'elle finit par devancer tous les autres. Par exemple, les fermes qui comptent des poulets élevés en plein air et des porcs logés en groupes ont peut-être déjà été considérées comme retardataires.

Il n'est pas facile de savoir quelles technologies connaîtront du succès et quand nous devrions les adopter. Le meilleur conseil est peut-être de garder l'esprit ouvert, de bien faire vos recherches, d'établir la mesure dans laquelle le changement peut influencer sur d'autres aspects de votre exploitation et, plus important encore, d'effectuer des calculs.

Vos commentaires et vos idées d'articles sont toujours les bienvenus. N'hésitez pas à m'écrire à l'adresse [kevin@hursh.ca](mailto:kevin@hursh.ca) ou à me suivre sur Twitter [@kevinhursh1](https://twitter.com/kevinhursh1). ■

**KEVIN HURSH, RÉDACTEUR EN CHEF** / Kevin est agronome-conseil, journaliste et rédacteur en chef. Il vit à Saskatoon, en Saskatchewan. Il exploite aussi une ferme céréalière près de Cabri, en Saskatchewan, et produit un large éventail de cultures. [hursh.ca](http://hursh.ca) (en anglais seulement)

## CONTRIBUTEURS

**PETER GREDIG** / Fort de son expérience en communications agricoles, Peter est un associé de la société de développement d'applications mobiles AgNition Inc. Il est également producteur agricole dans la région de London, en Ontario.

**LORNE McCLINTON** / Rédacteur, journaliste et photographe, Lorne partage son temps entre son bureau au Québec et sa ferme céréalière en Saskatchewan.

**ANDRÉ PIETTE** / André est un rédacteur, photographe et vidéographe pigiste qui se spécialise en agriculture.

**LILIAN SCHAER** / Auteure et rédactrice professionnelle, Lilian vit près de Guelph, en Ontario. Elle offre des services de communication à la pigne à l'ensemble de l'industrie agricole.

# L'absence de testament au moment du décès peut être **lourde de conséquences**

PAR LORNE McCLINTON

La rédaction d'un testament qui stipule comment vos biens seront distribués devrait faire partie intégrante du plan de gestion de toutes les fermes. Or, un nombre stupéfiant d'agriculteurs canadiens n'ont pas de testament. Ils laissent ainsi le sort de leur ferme entre les mains de la province et de ses lois sur les successions non testamentaires.

« En Saskatchewan, en vertu de la *Loi sur les successions non testamentaires*, votre conjointe ou votre conjoint a droit à la première tranche de 100 000 \$ de votre succession, et la portion restante est divisée proportionnellement », indique Stephen Schuck, avocat du cabinet NSWB de Weyburn, en Saskatchewan. « Dans le cas d'une personne qui serait mariée et aurait trois enfants, la conjointe ou le conjoint et chacun des enfants recevraient 25 % de la succession une fois la première tranche de 100 000 \$ distribuée. »

La situation est plus compliquée pour une personne sans conjoint ni enfants, dit M. Schuck. La succession est alors dévolue aux parents. Si le défunt n'a plus de parents, la succession est répartie entre les frères et sœurs, puis entre les neveux et nièces. Si le défunt n'a aucun de ces héritiers, la succession est alors divisée entre les proches parents.

« Le processus de succession suit les échelons familiaux, résume M. Schuck. Si votre succession est répartie entre vos proches parents, elle sera fractionnée en très, très petits montants. »

La *Loi sur les successions non testamentaires* établit aussi qui peut réclamer le droit d'administrer votre succession. Là encore, votre conjoint(e) sera la première personne envisagée, suivie de vos enfants. Or, si vous n'avez pas de conjoint(e) et que vos enfants ne s'entendent pas bien, un conflit peut éclater.

Le tribunal voudra que votre succession soit répartie de façon juste et équitable, dit M. Schuck. Il exigera que l'administratrice ou l'administrateur souscrive un cautionnement. Étant donné que de nombreuses fermes possèdent des millions de dollars d'actifs, cela peut facilement se traduire par des milliers de dollars de coûts supplémentaires.

Gardez aussi à l'esprit qu'en vertu de la *Loi sur les biens familiaux*, votre conjoint(e) a droit à 50 % de la valeur des biens accumulés durant votre mariage. Votre conjoint(e) ou vos enfants peuvent aussi revendiquer des biens de votre succession en vertu de la *Loi sur l'aide aux personnes à charge* (ou *The Dependants Relief Act*). Si vous décédez en pleine procédure de divorce, ou que votre conjoint(e) de fait réclame des biens de votre succession, cela pourrait prendre des années pour en arriver à un règlement.

Les lois sur les successions non testamentaires peuvent causer des cauchemars aux enfants qui désirent prendre la relève de la ferme. Même lorsque les membres d'une famille ont de bonnes relations, des conflits peuvent éclater s'il y a plusieurs millions de dollars de biens à répartir.

M. Schuck recommande vivement aux producteurs de planifier, de solliciter des conseils juridiques et de rédiger un testament. Les testaments doivent aussi être mis à jour pour tenir compte des réalités nouvelles. Cela ne coûte pas cher, garantit que vos volontés seront respectées et peut sauver l'avenir de votre ferme. ■

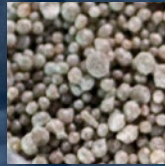






# UN LEADER DE LA NUTRITION DE PRÉCISION

PAR ANDRÉ PIETTE







En matière d'additifs alimentaires, Jean Fontaine, président fondateur du Groupe Jefe, est parmi ceux qui s'y connaissent le mieux au Canada. Toute sa carrière a été dédiée au développement de produits pouvant remplacer ces additifs aussi appelés facteurs de croissance.

Le Groupe Jefe, situé à Saint-Hyacinthe, en périphérie de Montréal, est un leader mondial dans ce domaine. Les solutions nutritionnelles de l'entreprise agroalimentaire sont écoulées auprès de fabricants d'aliments d'élevage dans plus de 80 pays.

L'entreprise voit le jour en 1982 quand, son diplôme en sciences animales à peine accroché au mur, M. Fontaine commence à importer des micronutriments d'élevage. Il déniché un fournisseur de phosphate en Hollande, un autre de bicarbonate de soude en Belgique, et la liste des fournisseurs s'allonge rapidement.

En important directement d'Europe, Jefe se fait vite connaître sur le marché canadien comme un fournisseur de produits de qualité à des prix très compétitifs. Le slogan du Groupe Jefe reflète d'ailleurs bien cette approche : *La vie, en plus facile.*

Au début des années 90, Jefe amorce un virage majeur. L'entreprise adopte une technologie de protection des micronutriments qu'elle a contribué à développer.

« J'utilise l'image du cheval de Troie pour décrire cette technologie, explique M. Fontaine. Ce qu'on veut, c'est que les micronutriments puissent atteindre l'intestin, où ils harmonisent la composition de la microflore avant d'être métabolisés. S'ils ne sont pas protégés, ils perdent toute leur efficacité, car l'estomac les dégrade ou les absorbe avant qu'ils n'atteignent leur cible. »

### **Des facteurs de croissance non médicamenteux**

De simple distributrice, l'entreprise devient, en l'espace de quelques années, un concepteur de solutions nutritionnelles. Elle se donne une mission unique : aider les éleveurs à obtenir de bonnes performances sans recourir à des facteurs de croissance médicamenteux.

À cette époque, on intègre systématiquement de faibles doses d'antibiotiques à la ration des porcs et de la volaille. En contrôlant la flore intestinale, ces médicaments aident l'animal à demeurer en santé et à croître rapidement. L'inconvénient, nous en sommes de plus en plus conscients aujourd'hui, c'est que cet usage préventif des antibiotiques peut conduire au développement de microorganismes résistants.

Devant cette menace, les autorités publiques ont d'ailleurs commencé à légiférer. Ainsi, en 2006, l'Union européenne a interdit l'ajout d'additifs médicamenteux aux aliments d'élevage, sauf sur prescription d'un vétérinaire.





GALLINAT+™

GALLINAT+™



Jefo

GALLINAT+™

GALLINAT+™



Jefo

GALLINAT+™

Il fallait beaucoup d'audace, il y a deux décennies, pour proposer des solutions non médicamenteuses. « À l'époque, presque personne ne parlait de microorganismes résistants aux antibiotiques », se souvient M. Fontaine. Pour convaincre la clientèle, l'entreprise a misé à fond sur la recherche.

« Pour persuader un docteur en nutrition animale que ton produit est efficace, dit-il, tu dois lui présenter des résultats scientifiques. » Le Groupe Jefo a établi des partenariats avec différentes universités nord-américaines comme Laval, Guelph, l'Université de Californie et l'Université Cornell. Il a ensuite étendu son réseau à l'Europe, l'Amérique du Sud et l'Asie du Sud-Est.

En parallèle, l'entreprise met sur pied sa propre infrastructure qui comprend notamment des fermes de recherche sur le porc et la volaille. Les visiteurs sont d'ailleurs accueillis au Campus Jefo, où s'activent plus d'une soixantaine de chercheurs, agronomes et vétérinaires.

### Une gamme de produits diversifiée

L'équipe Jefo a conçu, grâce à la recherche, une gamme très diversifiée de produits. Elle commercialise par exemple un zinc protégé à libération lente.

« Chez les porcelets, un moyen efficace de lutter contre la diarrhée est d'ajouter du zinc à la ration, explique M. Fontaine. Le problème, c'est que lorsque le zinc est utilisé sous sa forme traditionnelle, la majeure partie se retrouve dans le fumier plutôt que d'être assimilée par le métabolisme de l'animal. Cela constitue du gaspillage en même temps qu'une source potentielle de pollution, car à force d'épandre ce fumier dans les champs, on risque d'y élever le niveau de zinc au point que cela devienne nocif pour les cultures. Or, notre produit permet de diviser par dix la quantité de zinc utilisée tout en maintenant la performance de l'élevage. »

Du côté des bovins laitiers, le fondateur est particulièrement fier de la solution vitaminique conçue par son équipe. « On sert ce produit aux vaches laitières pendant les trois semaines précédant le vêlage, décrit-il. Il permet de réduire de manière significative la fréquence des rétentions placentaires, de l'acétonémie et de l'œdème mammaire. Le producteur maintient ainsi son taux de réforme au plus bas. »

### Réinvestir les profits – un modèle gagnant

Jefo a le vent dans les voiles. « Notre chiffre d'affaires est passé de 100 millions de dollars en 2010 à 250 millions de dollars en 2015, et il devrait dépasser le demi-milliard en 2020 », indique M. Fontaine en ajoutant : « Cela résulte en bonne partie du fait, qu'au fil des ans, on a réinvesti la majorité des profits dans l'entreprise, tout comme le font les producteurs sur leur ferme. »

Alors qu'il vient de franchir le cap de la soixantaine, le président fondateur a commencé à passer les rênes à ses enfants. « On peut s'appuyer sur une équipe solide pour réaliser la transition », souligne-t-il.

« Un autre défi, conclut-il, c'est d'anticiper les retombées en agriculture de nouveaux domaines de connaissances comme le microbiome intestinal ou l'intelligence artificielle. On veut imaginer la prochaine ère de nutrition de précision. » ■



# L'étiquetage des aliments génétiquement modifiés aux États-Unis aura **des répercussions au Canada**

PAR KEVIN HURSH

Le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) est en train d'étudier les moyens de mettre en œuvre l'étiquetage des aliments génétiquement modifiés (GM). La stratégie du département et la réaction des consommateurs aux nouvelles étiquettes auront des répercussions des deux côtés de la frontière.

Cette initiative nationale a été mise en œuvre en 2016 à la demande du Congrès dans le but de contrer la prolifération de règles disparates sur l'étiquetage des aliments GM dans différents États, comme le Vermont. Toutefois, même si les États-Unis finiront par se doter d'un ensemble uniforme de normes d'étiquetage, les difficultés résident dans les menus détails.

Du 3 mai au 3 juillet dernier, l'USDA a invité la population à s'exprimer sur ce qu'il appelle une « norme nationale de divulgation sur les aliments transgéniques » (National Bioengineered Food Disclosure Standard). Des mois plus tard, le département continue d'étudier attentivement les milliers de commentaires reçus et s'efforce de déterminer la voie à suivre.

Le premier problème est qu'il existe différentes définitions de *transgénique*. La plupart des gens pensent que le génie biologique ou la modification génétique désigne le transfert de matériel génétique d'une espèce, en marge de la sélection végétale conventionnelle. Mais qu'en est-il de la nouvelle technologie de l'édition génétique, qui ne comporte aucun transfert de gènes?

Les seuils de tolérance constituent une autre question épineuse. Des cultures GM comme le soya, le canola et le maïs passent par le même système de manutention en vrac que les cultures non GM comme le blé, l'orge et le lin. Si l'on impose la tolérance zéro, la moindre poussière de grain GM pourrait rendre une expédition inacceptable.

Et comment traite-t-on les produits alimentaires hautement raffinés, comme l'huile

de soya, l'huile de canola et la fécule de maïs? Qu'ils soient fabriqués à partir de grains GM ou de grains non GM, ces produits sont pratiquement impossibles à distinguer étant donné que la protéine a été retirée. Doit-on tout de même les étiqueter comme aliments GM?

Enfin, si un produit alimentaire contient seulement 1 % d'huile de canola, doit-on le considérer comme un produit alimentaire transgénique?

L'International Food Information Council (IFIC), basé à Washington, D.C., a mené un sondage auprès des consommateurs américains et a constaté que ceux-ci sont peu enclins à accepter les produits étiquetés comme transgéniques et peu disposés à payer pour se les procurer. En effet, cette étiquette soulève des préoccupations relatives à la santé humaine.

« Même si, de façon générale, les scientifiques s'entendent pour dire que les organismes génétiquement modifiés (OGM) sont sans danger pour les consommateurs, une majorité d'Américains semblent convaincus du contraire », explique Joseph Clayton, directeur général de l'IFIC, à propos des résultats du sondage.

Le Canada et les États-Unis échangent pour plus de 47 milliards de dollars canadiens en produits agricoles chaque année. Même si l'étiquetage des aliments GM n'est pas en vigueur au Canada, les étiquettes utilisées aux États-Unis auront une incidence de ce côté-ci de la frontière.

Il est trop tôt pour savoir exactement comment les dispositions américaines en matière d'étiquetage seront appliquées ou quelles seront leurs répercussions. Toutefois, il y aura assurément des groupes qui préconiseront une approche similaire au Canada. De plus, étant donné le volume des échanges transfrontaliers, le Canada doit prendre en considération les politiques de son voisin du Sud. ■





# CES AGRICULTEURS QUI NE PRENNENT JAMAIS LEUR RETRAITE

PAR LORNE McCLINTON

Le passage de la ferme familiale d'une génération à la suivante est l'une de nos traditions agricoles les plus solides. Toutefois, aucun des enfants de Rob Dreger, ni leurs conjointes et conjoints, n'envisagent de reprendre cette ferme de 116 ans située dans la région de Lang, en Saskatchewan. Tous mènent une carrière et ont leurs propres champs d'intérêt, et M. Dreger, producteur de céréales et d'oléagineux âgé de 65 ans, accepte cette situation avec sérénité. Étant donné que la ferme, qui est sa passion et celle de son épouse Lois, génère un revenu confortable, et que tous deux sont en bonne santé, le couple envisage de pratiquer l'agriculture encore un certain temps.

Des milliers d'agriculteurs sont dans la même situation que Rob Dreger. Les Canadiens vivent plus vieux et en meilleure santé que jamais, dit Darrell Bricker de la société Ipsos Global Research de Toronto. La population du pays vieillit de façon marquée. Dans les années 1970, l'âge médian était de 26 ans, ce qui signifie que la moitié de la population était plus jeune et l'autre moitié plus âgée. Aujourd'hui, l'âge médian est de 41 ans dans la population en général et il atteint 56 ans dans la population agricole.

Les agriculteurs choisissent de prendre leur retraite pour toutes sortes de raisons. Certains perdent la flamme après avoir atteint les buts qu'ils s'étaient fixés. D'autres veulent s'adonner à de nouvelles activités, et d'autres encore y sont contraints en raison de problèmes de santé ou après avoir traversé une crise. Toutefois, pour certains producteurs, l'agriculture est un mode de vie irremplaçable.

« J'ai enseigné pendant 31 ans, et je pratique l'agriculture depuis 44 ans, confie M. Dreger. J'ai pris ma retraite de l'enseignement à l'âge de 52 ans. Après 30 ans, j'avais fait le tour; j'étais prêt à arrêter. Je ne peux toutefois pas en dire autant de l'agriculture pour l'instant. Je n'ai même pas encore planifié la vente de mon exploitation. Je veux continuer de pratiquer l'agriculture pendant un certain temps. »

M. Dreger ne saurait expliquer facilement cette volonté de persévérer. Certes, l'agriculture le passionne toujours, mais il ajoute que certains changements récents à la structure fiscale des petites entreprises font qu'il est beaucoup plus attrayant de continuer à exploiter sa terre que de la louer.

Toutefois, il veut pratiquer l'agriculture comme bon lui semble avec une belle gamme d'équipements qui rend le travail aux champs agréable. M. Dreger attache de l'importance à sa qualité de vie, alors il n'hésite pas à embaucher un exploitant qui effectue la pulvérisation ou le transport du grain sur commande, ce qui lui laisse tout le loisir de passer du temps avec ses petits-enfants ou de voyager.

« Je veux continuer à participer activement à la gestion et à la commercialisation, et ce, pour une durée indéterminée, dit M. Dreger. Le jour viendra où ce sera terminé pour moi, mais je ne vendrai jamais ma terre. Elle continue de répondre à nos besoins financiers, à Lois et à moi, et elle représente un legs pour nos enfants et nos petits-enfants. Nous leur laisserons le soin de décider de son sort une fois que nous ne serons plus là. » ■



Certains changements récents à la structure fiscale des petites entreprises font qu'il est beaucoup plus attrayant de continuer à exploiter sa terre que de la louer.

▶ **VIDÉO** : Offrez du mentorat à la jeune génération ou jouez un rôle différent au sein de l'exploitation pour réinventer votre retraite. Vous trouverez d'autres idées en regardant cette vidéo de la série Pause gestion. [fac.ca/Reinvention](http://fac.ca/Reinvention)



# AgExpert Champs



## Simplifiez votre gestion agricole

Analysez vos données. Planifiez votre stratégie. Effectuez le suivi de votre rendement. AgExpert Champs vous fournit tous les outils dont vous avez besoin pour prendre des décisions d'affaires éclairées.

Flambant neuf et franchement facile à utiliser. Obtenez-le dès maintenant et voyez par vous-même.

[fac.ca/AgExpertChamps](http://fac.ca/AgExpertChamps)



**Financement agricole Canada**  
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada



# À LA RECHERCHE DE LA PRÉVISION MÉTÉOROLOGIQUE LA PLUS FIABLE

PAR KEVIN HURSH

Au Canada, la météo est une véritable obsession, en particulier chez les agriculteurs et les grands éleveurs. Bon nombre d'entre nous ne sauraient engager une conversation sans parler de la pluie et du beau temps.

Selon l'application météo sur votre téléphone intelligent, de 20 à 25 millimètres de pluie sont attendus jeudi. « Tant mieux », songez-vous, on a cruellement besoin de pluie en ce moment.

Votre conjointe, de son côté, a entendu à la station de radio locale qu'il n'y a que 60 % de probabilité d'averses jeudi. Votre voisin, qui est abonné à un service de prévision météorologique agricole, soutient qu'on n'annonce aucune précipitation jeudi.

Quelle prévision est la plus exacte? Et comment formule-t-on les prévisions, au juste?

## Prévisions issues de vastes modèles météorologiques

Certains services météorologiques ne font que régurgiter les prévisions du système public. Ils n'emploient pas nécessairement de météorologue.

Par contre, de nombreux services privés comme MétéoMédia et World Weather Inc. ont leurs propres météorologues et formulent leurs propres prévisions. Toutefois, il importe de souligner que leur travail s'appuie sur les prévisions des organismes publics qui utilisent des superordinateurs gigantesques et ultra-coûteux pour élaborer des modèles de prévision.

Le service météorologique canadien fait partie d'Environnement et Changement climatique Canada. Les États-Unis, l'Union européenne et le Japon possèdent leurs propres services qui produisent des prévisions

mondiales. Chaque système surveille le travail des autres, et chacun a ses forces et ses faiblesses.

Les météorologues du secteur privé se fondent sur les données publiques et y greffent leurs propres interprétations. Quelquefois, il s'agit de localiser l'information disponible ou de la personnaliser pour la rendre plus conviviale pour un groupe d'intérêt donné comme le milieu agricole.

Les entreprises privées peuvent aussi s'éloigner des modèles publics de prévision et accorder plus ou moins de poids à certains paramètres.

« Il est important de comprendre que chaque service météorologique ne va pas réinventer la roue », indique Bruce Burnett, directeur, Conditions météorologiques et Marchés, de la société Glacier Farm Media. Pendant des années, M. Burnett a surveillé les conditions météorologiques mondiales et les marchés internationaux pour la Commission canadienne du blé. « Les prévisions sont nombreuses, mais il y a peu de transparence quant à la provenance de l'information. »

Andy Nadler de Peak Hydromet Solutions est d'accord pour dire que la plupart des gens ignorent tout du processus de prévision météorologique. « Beaucoup de prévisionnistes du secteur privé formulent des prévisions pour de petites régions géographiques, mais ces prévisions ciblées ne sont pas nécessairement plus précises », indique M. Nadler, qui fournit des services liés aux conditions météorologiques et au climat à plusieurs entreprises agricoles.

## Quelle prévision est la meilleure?

MM. Nadler et Burnett sont aussi d'accord pour dire que, de façon générale, les prévisions sont de plus en plus précises, mais ni l'un ni l'autre ne saurait dire avec certitude quelle prévision est la plus exacte.

« Comment mesure-t-on la précision? » demande M. Nadler, pour la forme. Il souligne que les prévisions tendent à converger au fil du temps. Les différentes prévisions peuvent varier considérablement pour la septième journée d'une période de prévision de sept jours. Toutefois, la veille de cette septième journée, il est probable qu'elles soient à peu près concordantes.

Les radars météorologiques... s'amélioreront à mesure que les nouvelles stations radars entreront en service.

## Modernisation des radars météorologiques

La modernisation du réseau de radars météorologiques du Canada a commencé cette année. Selon Environnement Canada, les 31 stations radars du pays seront remplacées au rythme de quatre à sept par année.

Les nouveaux systèmes permettront aux prévisionnistes de mieux faire la distinction entre la pluie, la neige, la grêle et la pluie verglaçante, ce qui se traduira par des veilles et des avertissements météorologiques plus précis et plus opportuns. Les nouvelles stations auront aussi une portée élargie pour la détection du temps violent.

La structure des radars est composée d'un pylône en acier à treillis ouvert surmonté d'un radôme de 12 mètres de diamètre. La hauteur totale varie d'un site à l'autre, mais peut atteindre jusqu'à 40 mètres, soit l'équivalent d'un immeuble de 12 étages.

### Les prévisions concernant les précipitations aux États-Unis englobent le Canada

Vous avez peut-être déjà vu des cartes de prévision à code de couleurs du service météorologique national des États-Unis concernant les précipitations en Amérique du Nord. Ces cartes sont nommées « QPF Maps » pour *Quantitative Precipitation Forecast*, ou « prévision quantitative de précipitations ». Des prévisions de cinq et de sept jours sont offertes, mais comme celles des organismes canadiens, elles ne sont pas toujours exactes.

Pour consulter ces cartes de prévision, cherchez « U.S. QPF ».

« Nos prévisions de 24 heures sont exactes à 95 % », affirme la météorologue Terri Lang d'Environnement et Changement climatique Canada. « Cependant, les gens ont tendance à se rappeler les 5 % d'erreur. »

Les prévisions d'Environnement Canada pour les 48 premières heures proviennent à la fois d'une analyse humaine et des modèles établis par les superordinateurs. Au-delà de deux jours, la prévision est dérivée exclusivement des données du modèle sans aucune interprétation.

M<sup>me</sup> Lang ne croit pas qu'il y ait beaucoup de place à l'amélioration des modèles informatiques. À un moment donné, les données supplémentaires ne deviennent qu'une surdose d'information, même pour des superordinateurs. Toutefois, elle se réjouit des améliorations prévues au réseau de radars météorologiques d'un bout à l'autre du pays.

Personne ne peut prévoir avec exactitude la trajectoire des orages d'été, mais grâce aux radars météorologiques, n'importe qui peut surveiller la formation des orages et les suivre en temps réel. Ce réseau est devenu un outil précieux pour les producteurs et n'ira qu'en s'améliorant à mesure que les nouvelles stations radars entreront en service.

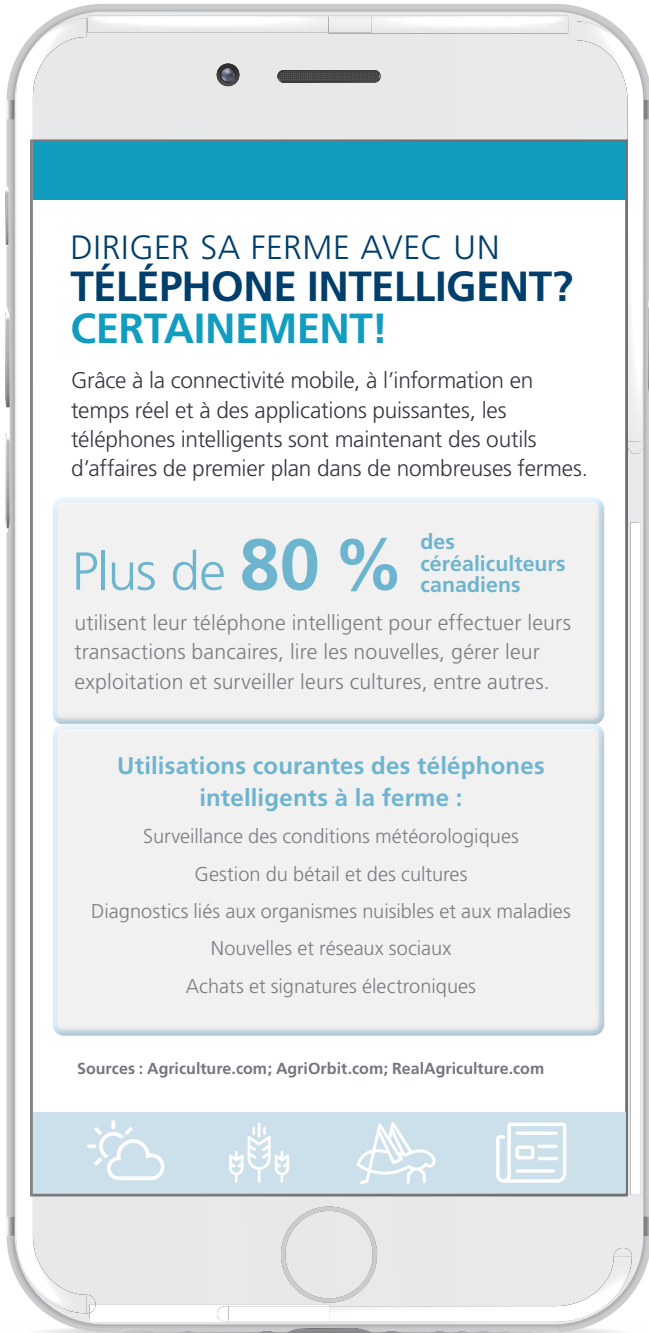
### Prévisions saisonnières peu fiables

Environnement Canada et de nombreux prévisionnistes du secteur privé publient des prévisions à long terme ou saisonnières, mais leur exactitude demeure approximative. Les prévisions à long terme concernant les températures le sont un peu plus, mais les prévisions concernant les précipitations ne valent guère mieux qu'un coup de dé.

« Trop de facteurs entrent en ligne de compte lorsqu'il s'agit des prévisions saisonnières, ce qui rend leur formulation très délicate », explique M<sup>me</sup> Lang.

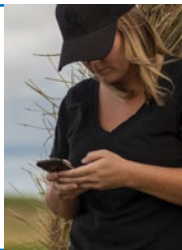
Malgré tout, les Canadiens demeurent avides de prévisions à long terme et adorent en discuter. ■





**APPLICATION FAC MOBILE**

L'application FAC Mobile est un moyen facile de consulter les détails de vos prêts, d'accéder à votre profil et de communiquer avec votre équipe FAC. Téléchargez-la gratuitement dès aujourd'hui.



PLEINS FEUX SUR LA SANTÉ MENTALE

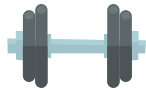
**PAR OÙ COMMENCER LORSQUE NOUS SOMMES DÉPASSÉS PAR LES ÉVÉNEMENTS**

**ÉTAPE 1**

Prenez soin de vous



sommeil



exercice



bonne alimentation

**ÉTAPE 2**

Parlez de ce que vous vivez

**N'hésitez pas à vous confier à quelqu'un.**  
Sollicitez de l'aide. La thérapie et la médication peuvent aider à vous remettre sur pied.

Source : Country Guide

**CINQ CONSEILS EN OR À L'INTENTION DES AGRICULTEURS DÉBUTANTS**



**L'EXPÉRIENCE DES AUTRES EST UN ATOUT PRÉCIEUX**

Discutez avec d'autres producteurs de votre secteur, participez à des portes ouvertes et à des soirées à la ferme, assistez à des événements d'apprentissage de l'industrie. Posez des questions et écoutez les conseils de gens d'expérience.



**LA SCIENCE EST PRIMORDIALE**

Que vous soyez éleveur ou producteur de cultures agricoles, la compréhension des fondements scientifiques vous aidera à résoudre bon nombre des problèmes qui touchent votre exploitation.



**LA PATIENCE EST UNE VERTU**

La mise sur pied d'une exploitation agricole demande du temps, et toutes sortes de surprises vous attendent. La croissance et la prospérité n'arriveront pas du jour au lendemain.



**PASSION RIME AVEC RÉUSSITE**

L'agriculture demande passion et dévouement, et il est probable que la réussite vous file entre les doigts si vous n'adoptez pas pleinement le mode de vie des agriculteurs.



**LE PREMIER PAS EST LE DÉBUT D'UNE GRANDE AVENTURE**

La première occasion qui s'offre à vous n'est peut-être pas exactement celle dont vous rêvez, et la décision de la saisir pourrait être la plus difficile de votre vie; toutefois, vous ne réaliserez pas votre rêve de devenir agriculteur si vous ne franchissez pas ce premier pas.

Source : FutureOfAg.com

ASTUCES



**L'ART DE NÉGOCIER AVEC CONFIANCE**

**Exprimez-vous franchement**

N'ayez pas peur d'exposer vos demandes

**Écoutez activement**

Concentrez-vous pour bien comprendre et pour apprendre avant de répondre

**Dressez une liste**

Mettez par écrit les conditions que vous êtes prêt à accepter

**Jouez franc-jeu**

Faites vos recherches pour être certain que ce que vous demandez est réaliste

**Restez calme**

Faites preuve de professionnalisme et gérez vos émotions

**CONSEIL :** Ne laissez pas un revers anéantir votre confiance. D'autres occasions se présenteront.

Source : Forbes.com



# L'IMPORTANCE D'OBTENIR DES CONSEILS ÉCLAIRÉS LORS DU DÉMARRAGE D'UNE FERME

*Voici la première partie  
d'une étude de cas fictive  
préparée par BDO.*

C'était un grand jour pour Jérémie, et l'attente avait été longue. Il avait quitté son emploi et était maintenant officiellement agriculteur à temps plein.

L'excitation était mêlée à de l'appréhension. Jérémie perdrait son chèque de paie hebdomadaire qui constituait un filet de sécurité. Il savait qu'il prenait la bonne décision, mais il était soudainement préoccupé par certains aspects de son exploitation agricole.

Jérémie rêvait d'être agriculteur depuis toujours, mais il avait grandi en ville. Après avoir décroché un diplôme en techniques agricoles, il avait occupé plusieurs postes dans des entreprises de protection des cultures et chez un concessionnaire d'équipements; son dernier emploi était un poste de gestionnaire de ferme. Au cours de cette période, il louait quelques acres et de l'équipement du producteur qui l'embauchait.

Lorsque ses parents sont décédés, à quelques années d'intervalle, Jérémie a hérité de leur demeure située dans le marché immobilier surchauffé d'un grand centre urbain. Il a vendu la maison et acheté une terre, mais la trésorerie posait toujours un problème et il avait besoin d'un emploi pour continuer de faire avancer les choses.

Le vent a tourné lorsqu'un ancien patron lui a suggéré d'examiner la possibilité d'effectuer la mise en balle du foin et de la paille pour certaines exploitations de taille moyenne de sa région. Au commencement, il utilisait une vieille presse à balles et un tracteur loué, mais en l'espace de trois ans, il avait acheté deux presses à balles récentes assorties de deux tracteurs. Son carnet de commandes débordait, alors le moment était venu de faire le saut. Il envisageait de produire des cultures à valeur ajoutée et d'utiliser les profits générés par l'entreprise de mise en balle pour continuer d'accroître sa terre.

Jérémie avait toujours compté sur des mentors et des voisins pour l'aider à faire son chemin. Mais lorsqu'il s'agissait de la façon de structurer son entreprise, des options en matière de propriété foncière et de planification fiscale, il doutait de la pertinence des conseils gratuits qu'il obtenait au café du coin.

Maintenant que la joie diffuse d'avoir quitté son emploi s'estompait, Jérémie avait dressé une liste de questions qui lui revenaient sans cesse à l'esprit. Il ne prenait pas la relève d'une ferme; il démarrait une entreprise,

## Il ne prenait pas la relève d'une ferme; il démarrait une entreprise, et il savait qu'il avait besoin d'aide.

et même s'il était agriculteur à temps partiel depuis des années, il savait qu'il avait besoin d'aide pour partir du bon pied comme agriculteur à temps plein.

La priorité était de rencontrer son comptable, Alexandre, un professionnel local qui possédait une vaste expérience en agriculture.

### Jérémié devrait-il constituer la ferme en société?

Jérémié envisageait de tirer des recettes brutes d'environ 300 000 \$ de l'exploitation agricole et de la mise en balle, comme l'année précédente. Toutefois, cette année-là, après déduction des dépenses, il avait déclaré un revenu imposable de seulement 35 000 \$. Jérémié n'y comprenait pas grand-chose, mais Alexandre lui a expliqué que la possibilité d'amortir son équipement lui avait permis de bénéficier d'une déduction considérable l'année précédente. Comme il entendait continuer à prendre de l'expansion, Jérémié a estimé, avec l'aide de son comptable, que son revenu imposable des prochaines années s'établirait à environ 50 000 \$.

Étant donné ce niveau de revenu et l'absence de tout autre revenu personnel, Alexandre a calculé que les économies d'impôt seraient insuffisantes pour compenser les frais juridiques et comptables liés à la constitution et au maintien d'une société. Jérémié pourrait toujours constituer sa ferme en personne morale dans l'avenir si ses revenus augmentaient. Le moment venu, Jérémié et Alexandre décideraient s'il serait préférable de transférer tous les éléments d'actif à la société, ou seulement l'équipement.

### Qu'en est-il des gains en capital futurs?

Jérémié savait qu'il pouvait profiter d'exonérations des gains en capital liés à la vente de biens agricoles. Alexandre lui a apporté quelques explications. Un particulier (et non une personne morale) pouvait demander une exonération allant jusqu'à un million de dollars pour les gains tirés de la vente de biens agricoles admissibles. Même si Jérémié n'avait pas l'intention de vendre quoi que ce soit, il était ravi de mieux comprendre le fonctionnement de l'exonération des gains en capital.

Il était avantageux de ne pas transférer la terre à la personne morale parce que les gains qui en découleraient après le transfert ne seraient pas protégés par cette exonération. Contrairement à beaucoup de ses confrères qui exploitaient des fermes appartenant à la famille depuis des générations, Jérémié savait maintenant que si un jour il renonçait à l'agriculture et commençait à louer sa terre à des tiers, ou si le travail de mise en balle prenait beaucoup plus d'importance, il devrait consulter Alexandre pour s'assurer que sa ferme demeure conforme aux règles concernant les gains en capital.

### Comment Jérémié couvre-t-il ses dépenses personnelles?

Cette question n'était pas à l'ordre du jour, mais Alexandre souhaitait discuter de la séparation des dépenses de l'entreprise et des dépenses personnelles. Au lieu de gérer toutes ses dépenses personnelles au moyen d'un compte unique, il était judicieux de transférer régulièrement une somme déterminée dans un compte personnel puis de s'en servir pour couvrir ses dépenses personnelles, comme l'épicerie et les loisirs. Cette idée a plu à Jérémié parce que cela l'aiderait à planifier ses dépenses personnelles.

Après avoir rencontré Alexandre, Jérémié savait qu'il n'en était qu'à ses premières décisions en matière de comptabilité et de gestion d'entreprise. Il devait en apprendre davantage sur les moyens d'éviter les problèmes lors de l'embauche et du congédiement d'employés, et sur la gestion de la paie. Il devait aussi choisir un logiciel comptable, élaborer un plan pour se constituer des REER et réfléchir au type d'assurance dont il avait besoin à ce stade-ci de sa carrière.

Nous vous invitons à lire le numéro de janvier de *AgriSuccès* pour suivre le parcours de Jérémié vers l'établissement d'une exploitation agricole fructueuse. ■

*BDO Canada LLP est un cabinet national d'experts-comptables et de services-conseils qui répond aux besoins des producteurs agricoles dans ses bureaux répartis d'un océan à l'autre.*

 @BDOCanada\_Ag | BDO.ca



# Comment éviter les mauvaises surprises liées aux coûts de construction

Lorsqu'il s'agit d'un projet de rénovation ou de construction d'un bâtiment agricole, quels sont les meilleurs moyens de limiter les dépassements de coûts?



**GARY VAN BOLDEREN**

Membre du Conseil d'administration,  
Canadian Farm Builders Association (CFBA)  
Propriétaire, Dutch Masters  
Construction Services Ltd.

Pour prévenir les dépassements de coûts, faites vos devoirs.

- Dressez une liste exhaustive de vos besoins. Prenez en considération les travaux d'excavation, l'aménagement d'entrées, de voies d'accès, d'un champ d'épuration et d'un puits, les installations électriques, la mise en place d'une génératrice auxiliaire, la visite des lieux, l'ingénierie, les approbations de l'office de protection de la nature, et tout autre élément qui vous vient à l'esprit.
- Concevez un bâtiment en fonction de vos besoins, dressez une liste détaillée de toutes les caractéristiques et préparez un ensemble définitif de plans d'exécution approuvés par le service des bâtiments et de l'entretien. Ces plans doivent fournir des précisions sur la charpente, les fondations, l'isolation, le type de béton, les revêtements intérieurs, les canalisations, les types de portes et de fenêtres, le revêtement extérieur, les armoires, le type d'éclairage et l'aménagement paysager. Soyez très précis. Dressez une liste des numéros de modèles du fabricant, s'il y a lieu.
- Dressez une liste des métiers du bâtiment et des dépenses accessoires liées à la réalisation de votre projet : électricien, poseur de béton, excavateur, plombier, ingénieur, peintre, entrepreneur de bâtiment, location temporaire de conteneurs à déchets, toilettes portables pour les ouvriers, assurance des risques des entrepreneurs en construction, coûts du financement, etc.
- Vérifiez auprès d'organismes locaux la conformité du projet aux fins de l'approbation des permis de construire.
- Transmettez toute l'information à chaque corps de métier pour obtenir des prix fondés sur les devis définitifs et sur des plans approuvés par un ingénieur. Envoyez la même information à tous les intervenants.
- Une fois que vous avez les devis en main, déterminez qui vous embaucherez et additionnez les honoraires des différents corps de métier et fournisseurs, les coûts du matériel et les autres coûts pour obtenir le coût total de votre projet. Ce montant ne devrait pas changer à moins que vous apportiez des modifications aux devis pendant la construction.

Un projet de construction représente beaucoup de travail et exige un savoir-faire et des connaissances approfondies. Pour un projet d'envergure, il serait judicieux d'embaucher un entrepreneur général professionnel qui vous orientera à l'étape de la conception et vous fera participer au processus.



**GREG HUTCHINGS**

Gestionnaire, UFA Farm &amp; Ranch Structures

**BRAD EDWARDS**

Goodon Industries Ltd., division des ventes (Saskatchewan)

S'informer et assurer une planification adéquate sont de premières étapes cruciales. La plupart des gens n'ont aucune idée de ce qui les attend lorsqu'ils se lancent dans un projet de construction ni du niveau de complexité ou de simplicité des travaux.

En premier lieu, il est judicieux de faire la distinction entre « désir » et « besoin ». Ce sont deux éléments qu'il faut prendre en considération dans la planification d'un projet. Chacun a sa propre façon d'envisager le résultat final. C'est à l'étape initiale de la conception et de la planification du projet que vous devez déterminer toutes les attentes. Il est important de tenir compte non seulement des besoins actuels, mais aussi des besoins futurs.

Bon nombre d'entrepreneurs sont en mesure de rédiger un devis. Il est crucial d'établir vos besoins de façon éclairée afin d'être en mesure de planifier votre projet avec succès. La planification peut entraîner des coûts initiaux, mais elle peut vous faire réaliser des économies à plus long terme. Par exemple, la finalisation des plans avant l'étape de la soumission réduira les imprécisions des devis proposés par les différents soumissionnaires. En effet, les plans comportent des lignes directrices qui permettent de limiter les dépassements de coûts.

Il est aussi important de tenir compte de la préparation du chantier, de l'aménagement paysager à la fin du projet et de l'installation des services publics nécessaires, comme l'électricité, l'eau et le gaz.

La réussite d'un projet repose sur un plan et sur un dialogue avec les bonnes personnes. En fin de compte, cela contribue à la construction d'un bâtiment qui répondra à toutes vos attentes.

Comme de nombreuses entreprises, nous préparons des contrats qui tiennent compte des coûts des matériaux, de la main-d'œuvre et du transport de manière à ce qu'il n'y ait aucun dépassement de coût. Si toutefois le client décide d'ajouter une porte escamotable ou d'accroître la longueur du bâtiment une fois les travaux commencés, il est évident que le prix augmente.

Le client doit d'abord établir un budget pour déterminer la somme qu'il veut investir, puis il doit obtenir des devis pour le bâtiment et pour d'autres composants comme le béton et les installations électriques, par exemple. Une fois les plans établis, il faut vérifier l'exactitude de la commande et éviter d'apporter toutes sortes de changements pendant la construction.

Si des changements s'avèrent nécessaires, il faut se renseigner au préalable sur les coûts afin d'éviter les mauvaises surprises. Il est aussi important que tous les entrepreneurs qui participent au projet communiquent et collaborent entre eux le plus efficacement possible; sinon, il peut y avoir confusion et la facture risque d'être plus salée.

Il est aussi important de considérer tous les aspects du projet, de la préparation du chantier à la pose des gouttières. Il arrive que des éléments importants soient oubliés.

Toutefois, ce qu'il faut retenir, c'est que les entreprises et les entrepreneurs chevronnés peuvent vous fournir des estimations précises, lesquelles devraient concorder avec leur facture définitive. Lorsqu'un contrat écrit est conclu et que tous les aspects d'un projet ont été planifiés, le client sait quel prix il paiera une fois les travaux terminés. ■



# Quatre signes indiquant que les données financières agricoles sont solides

Le milieu du crédit est en train de changer au Canada, du fait des quatre hausses récentes des taux d'intérêt, de la forte turbulence des marchés agricoles et du fléchissement des prix des produits de base. Et pourtant, dans son Bilan du secteur agricole, Statistique Canada fait état d'une industrie suffisamment résiliente pour traverser une période plus cahoteuse que d'habitude. D'ailleurs, le secteur de l'agriculture semble en bonne position pour terminer l'année 2018 et commencer 2019.

**1 Le levier financier reste à des niveaux acceptables**

Le ratio d'endettement global de l'industrie s'est légèrement amélioré en 2017, par rapport à un niveau déjà robuste. C'est l'un des indicateurs les plus surveillés en agriculture et sa solidité augure bien pour la santé à venir de l'industrie.

La situation par rapport à l'année précédente est différente. À l'échelle nationale, le ratio s'est amélioré au cours des 12 derniers mois et les provinces de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique ont chacune enregistré une hausse par rapport à 2016. Dans ces provinces, la dette agricole a augmenté alors que la valeur de l'actif s'est également accrue, mais plus lentement que l'année précédente.

**2 Les pressions sur la liquidité se sont intensifiées mais elles sont restées gérables**

Le ratio du fonds de roulement, qui mesure la liquidité, est un autre indicateur clé de la santé globale du secteur. Le solide ratio de 2,27 en 2017 signifie que l'agriculture canadienne disposait de 2,27 dollars canadiens d'actif à court terme pour chaque dollar canadien de passif à court terme. Même s'il est inférieur à la moyenne sur dix ans, il se situe encore dans une fourchette acceptable.

**3 La valeur de l'actif augmente plus rapidement que le revenu net**

Ensemble, la croissance de la valeur de l'actif et la diminution du revenu net ont entraîné la baisse du rendement de l'actif agricole à un niveau inférieur à la moyenne sur dix ans.

La Saskatchewan a enregistré une baisse de 21 %, soit la plus forte diminution au pays. L'Alberta a également enregistré une baisse et, au Québec, la situation est restée inchangée. Ailleurs, le rendement de l'actif a progressé par rapport à 2016 et l'amélioration du revenu net s'est traduite par un rendement accru dans les provinces de l'Atlantique, en Ontario, au Manitoba, en Alberta et en Colombie-Britannique.

**4 Les terres agricoles continuent d'être de moins en moins abordables**

De façon générale, les terres agricoles canadiennes sont devenues moins abordables. L'appréciation de la valeur des terres est plus rapide que celle des recettes monétaires agricoles depuis 2012. Les terres semblent chères d'un point de vue historique, mais il faut aussi tenir compte d'autres facteurs. La tendance à la baisse des taux d'intérêt pendant presque toute la dernière décennie, les effets de richesse et la croissance attendue du secteur de l'agriculture peuvent expliquer pourquoi les ratios sont plus élevés que leur moyenne.

Globalement, les données financières de l'agriculture canadienne sont solides malgré quelques ralentissements récents, et les résultats de 2018 et 2019 devraient se rapprocher de ceux de 2017 en raison de la forte demande mondiale.

Comprendre l'exposition de l'industrie aux fluctuations possibles de la conjoncture, que ce soit la tendance vers la stabilisation du revenu agricole ou d'autres augmentations éventuelles des taux d'intérêt, peut permettre d'éviter des difficultés financières. ■

---

## ÉCONOMIE AGRICOLE DE FAC

Obtenez régulièrement des mises à jour et des perspectives uniques sur les événements économiques nationaux et mondiaux qui ont des répercussions sur l'agriculture canadienne.

[fac.ca/EconomieAgricole](http://fac.ca/EconomieAgricole)

# Recherchés : employés calés en technologie, versés en agriculture

PAR PETER GREDIG

Bon nombre de technologies captivantes sont appelées à révolutionner l'agriculture. Pour être un chef de file de la technologie agroalimentaire, le Canada a besoin de jeunes esprits libres et dynamiques, et il en a besoin maintenant.

Lorsque j'ai commencé à concevoir des applications mobiles destinées à l'industrie agricole, en 2009, les concepteurs de technologies mobiles étaient une denrée rare. Il n'y avait ni école ni cours. Les experts étaient très jeunes, pour la plupart autodidactes. Il était pratiquement impossible de trouver des concepteurs qui comprenaient tout autant le codage d'applications mobiles que l'agriculture.

Aujourd'hui, on trouve beaucoup plus de personnes hautement compétentes et qualifiées, mais souvent, les employeurs sont contraints de choisir entre un concepteur très doué qui connaît peu l'agriculture et une personne qui connaît très bien le milieu agricole, mais manque de formation technique.

Je pense qu'il en va ainsi de nombreuses technologies agricoles émergentes, dont les mégadonnées et l'intelligence artificielle, la robotique et les machines autonomes, ainsi que l'Internet des objets.

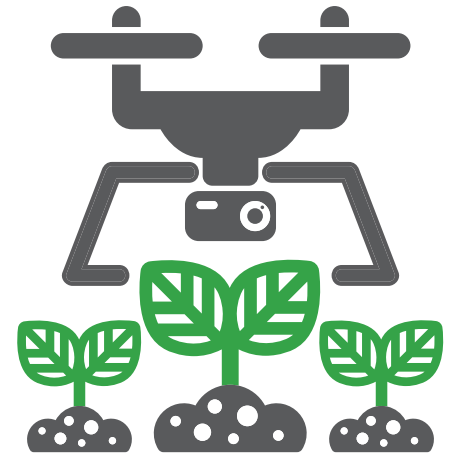
D'ordinaire, les nouvelles technologies sont introduites par l'intermédiaire d'utilisateurs précoces, de chercheurs ou d'entrepreneurs, et si elles gagnent des adeptes, des programmes universitaires voient le jour. Or, cela prend des années, et ce modèle est trop lent pour suivre l'évolution rapide de la technologie, du prototype aux essais pratiques. Certaines écoles réagissent plus rapidement que d'autres,

mais l'éventail des compétences nécessaires est diversifié et évolue rapidement.

À l'échelle mondiale, l'évaluation et la mise en œuvre de nouvelles technologies en agriculture seront au moins aussi importantes que l'agronomie et la gestion des affaires, et le Canada est bien placé pour être un chef de file. Cela commence chez vous, autour de la table. Nous avons besoin de jeunes des régions rurales qui sont fascinés par l'intelligence artificielle et l'apprentissage machine pour mettre au point des applications conçues pour l'agriculture. Nous avons besoin de chercheurs qui possèdent de l'expérience en agriculture pour concevoir des algorithmes qui permettent de tirer pleinement parti de toutes les données que nous générons. L'édition génétique jouera un rôle crucial pour notre industrie, mais nous avons besoin de scientifiques et de concepteurs de produits qui sont passionnés d'agriculture.

Lorsqu'il n'existe pas de formation axée sur l'agriculture, la voie à suivre consiste à se familiariser avec les principes scientifiques généraux, puis à les appliquer à l'agriculture. Ce qui m'enthousiasme le plus à l'idée d'attiser l'intérêt des jeunes pour la technologie agricole est la perspective nouvelle qu'ils apporteront. Nous en avons besoin. Trop d'innovations restent coincées dans un cadre de pensée établi.

Le fait de stimuler la matière grise et de réunir les personnes compétentes pour faire entrer l'agriculture canadienne dans une nouvelle ère technologique est à la fois un immense défi et une occasion exceptionnelle. Nous devons commencer à discuter de technologie avec nos enfants et nos petits-enfants. Notre avenir en dépend. ■





# RENFORCER SA CAPACITÉ DE **RÉSILIENCE** POUR MIEUX RELEVER LES DÉFIS DE LA FERME

## La santé mentale, une priorité

L'agriculture est une industrie extraordinaire. Synonyme de plaisir et d'aventure, elle est souvent lucrative, toujours avant-gardiste et à la fine pointe de la technologie. Mieux encore, bon nombre d'entre nous y ont trouvé leur passion.

Comme c'est un travail parfois solitaire, nous avons tout le temps d'admirer la beauté qui nous entoure et de planifier l'avenir, mais aussi de nous perdre dans nos pensées, lesquelles ne sont pas toujours positives.

Bon nombre des défis inhérents à l'agriculture, comme les conditions climatiques et les tendances du marché, sont indépendants de notre volonté, et l'isolement peut accentuer l'insécurité qui en découle. Quelquefois, les personnes qui éprouvent du stress et de l'épuisement ont besoin d'un petit coup de pouce pour savoir vers qui se tourner.

### **Partenariat pour les premiers soins en santé mentale**

En juin 2018, FAC s'est associée à la Do More Agriculture Foundation pour créer un réseau de secouristes en santé mentale (au Québec, FAC a conclu un partenariat avec l'organisme Au cœur des familles agricoles). Pendant leur formation, les participants acquièrent les compétences fondamentales pour reconnaître et soutenir les producteurs qui traversent des situations difficiles ou malheureuses et pour leur prêter assistance lorsqu'ils n'ont pas accès à une aide immédiate.

### **Enracinement de la collectivité**

Le travail acharné, la résilience et le sentiment d'appartenance à la collectivité ont toujours été le propre de la vie à la ferme. Nous organisons des soupers, des journées sportives et des activités bénévoles pour nos enfants. Mais il arrive aussi que la frustration et l'angoisse nous oppriment, et c'est dans ces situations que nous devons nous serrer les coudes, nous soutenir les uns les autres, et savoir que quelqu'un tout près vit les mêmes joies et les mêmes peines.

FAC s'emploie à combattre la stigmatisation envers les personnes qui osent extérioriser leurs sentiments et demander de l'aide. Nous avons réuni les meilleurs conseils de nombreux spécialistes de la santé mentale, ainsi que des témoignages de producteurs qui ont vécu des problèmes de santé mentale, dans une publication intitulée *Cultiver la résilience : Prenons soin de nous et de nos proches*. Elle sera distribuée à partir de la mi-novembre dans les boîtes aux lettres partout au pays.

### **Prenez le temps d'en parler**

Vous remarquerez peut-être que la santé mentale fait couler beaucoup d'encre à l'heure actuelle, et c'est tant mieux puisqu'il s'agit d'un enjeu important. Nous devons lutter contre les préjugés et encourager les gens à se manifester et à demander de l'aide. Producteurs, exploitants ou entrepreneurs, sans oublier nos proches, nous sommes tous importants pour notre industrie.

## Prenons soin les uns des autres.

# Faites approuver votre financement pour l'achat d'intrants maintenant, mais ne payez qu'en mars 2020

Financement d'intrants de culture de FAC

## Aujourd'hui

Faites vos achats pour la récolte de cette année

### Printemps

Achetez des intrants  
Plantez et fertilisez



### Été

Appliquez des produits de  
protection des cultures



### Automne

Récoltez vos cultures  
Commercialisez vos récoltes



Vous avez jusqu'en  
**mars 2020**  
pour payer

Communiquez avec votre détaillant d'intrants  
local ou avec FAC, en composant le 1-888-522-2555.

[fac.ca/IntrantsdeCulture](http://fac.ca/IntrantsdeCulture)



**Financement agricole Canada**  
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada





## Nos aliments, notre fierté

Visitez le [JourAgCan.ca](http://JourAgCan.ca) pour  
y trouver des idées inspirantes!

[JourAgCan.ca](http://JourAgCan.ca) | [#JourAgCan](https://twitter.com/JourAgCan)



---

Pour modifier votre abonnement, composez le 1-888-332-3301.

---

Retourner les exemplaires non distribuables à :  
Financement agricole Canada  
1800, rue Hamilton  
Regina (Saskatchewan) S4P 4L3

**Postes Canada, numéro de convention  
40069177**